



La pluralité des formes organisationnelles au service d'une production saine et rémunératrice : le cas des maraîchers aux Antilles françaises

Camille Luis¹, Magali Aubert², Laurent Parrot¹

(1) CIRAD, UPR HortSys, F-97285 Le Lamentin, Martinique

(2) INRAE, UMR MoISA, 34000 Montpellier

Projet PUMAT : « Les approches globales pour limiter l'utilisation des produits phytopharmaceutiques : Coupler le préventif et le curatif au sein des filières, des agriculteurs jusqu'aux consommateurs »



Introduction / Contexte

- ❑ Une prise de conscience environnementale et sanitaire :
 - ✓ Plan EcoPhyto II+ : objectif de diminution de 50% des produits phytopharmaceutiques d'ici 2025
 - ✓ Objectif d'autonomie alimentaire dans les DROM à l'horizon 2030
 - ✓ Valorisation par les producteurs et les consommateurs d'une production saine et locale

- ❑ Une prise en compte nécessaire des spécificités et enjeux des DROM :
 - ✓ Des conditions climatiques et environnementales spécifiques
 - ✓ Une forte dépendance aux importations
 - ✓ Une filière maraîchère qui manque de structuration

L'action collective aux Antilles

- ❑ 7 organisations de producteurs en Martinique, 4 en Guadeloupe
- ❑ 1 interprofession dans chaque territoire
- ❑ De multiples associations de producteurs
- ❑ Des réseaux informels



- Impact positif de l'action collective sur les producteurs notamment grâce à un accès à la formation et au marché, un soutien à l'adoption de pratiques agroécologiques et un partage d'informations (Faure, 2004; Hellin et al., 2009; Iyabano et al., 2021)

Quel est l'impact de ces différentes formes organisationnelles dans la poursuite des objectifs de production saine et rémunératrice dans les Antilles françaises ?

Approche théorique

Informel

Entourage
(famille, amis,
agriculteurs)

Associations
et autres
groupements

Formel

Organisations
de
producteurs

Informel

Aucun
objectif
commun

Objectifs
partiellement
communs

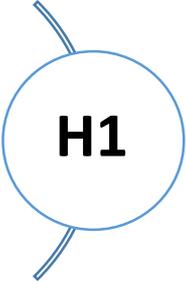
Formel

Objectifs
communs

Degré de formalisation
(Crozier et Friedberg, 1977; Friedberg, 1992)

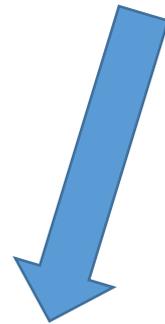
Approche théorique

Degré de formalisation et capital social

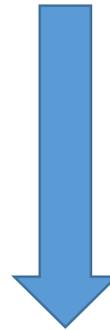


H1

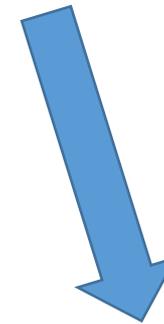
Plus une organisation est formalisée, plus l'objectif commun de l'organisation coïncide avec l'objectif individuel de ses membres



Dimension
relationnelle



Dimension
structurelle



Dimension
cognitive

(Coleman, 1988 ; Nahapiet et Ghoshal, 1998)

Données

- ❑ Dispositif d'enquêtes mis en place en Martinique et en Guadeloupe, avec le soutien financier des projets Ministère des Outre Mer Territoires Durables et ECOPHYTO PUMAT:



- ✓ Les caractéristiques du chef et de son exploitation
- ✓ Les relations et réseaux dans lesquels le producteur est inséré
- ✓ Les pratiques productives mises en places
- ✓ La commercialisation de la production

- ❑ 409 exploitations agricoles enquêtées :

- ✓ Surface agricole maraîchère/vivrière minimale de 0,2 ha
- ✓ Méthode d'échantillonnage non probabiliste



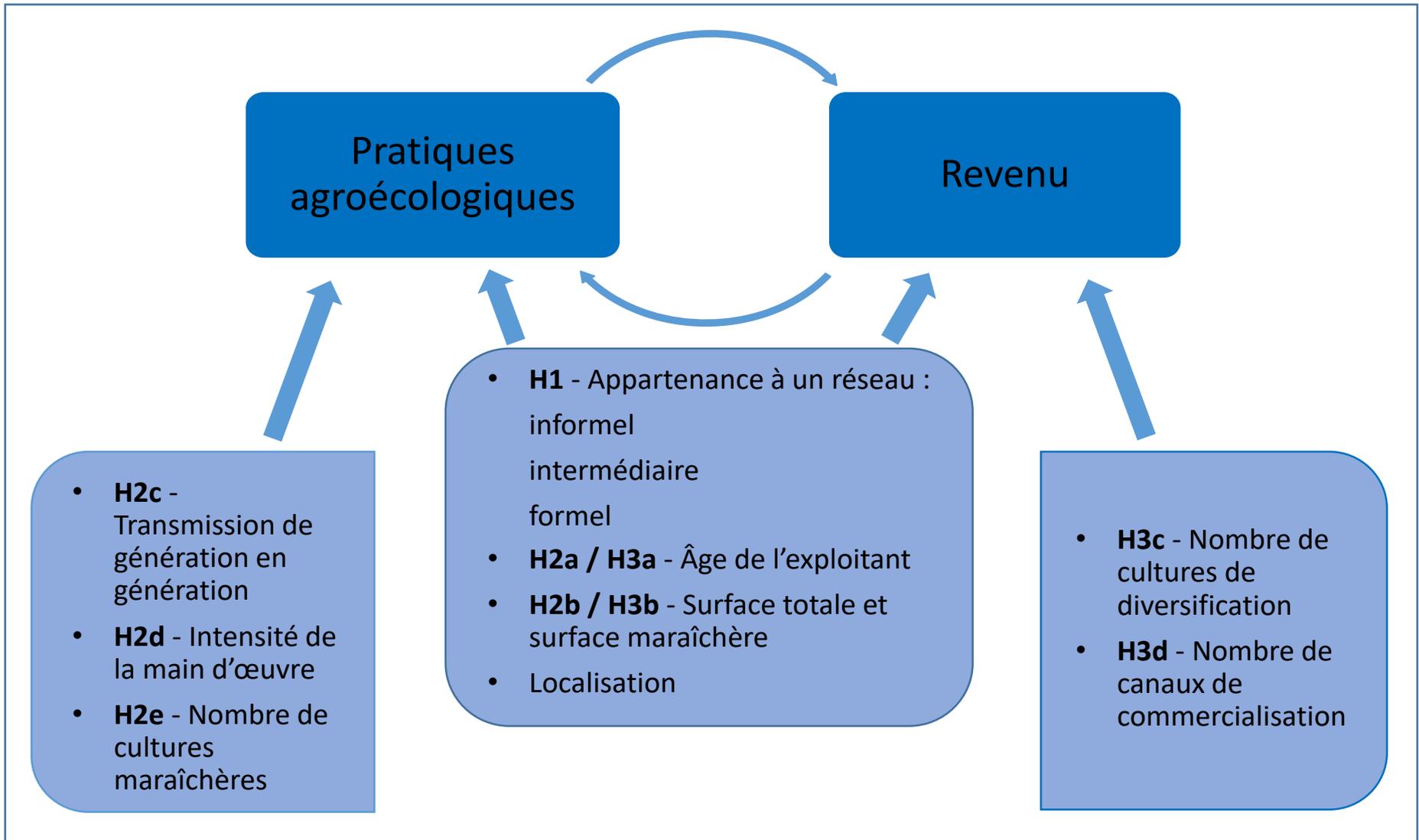
203 exploitations



206 exploitations

Approche méthodologique

Modèle à équations simultanées



Luis et al.

Statistiques Descriptives (N = 409)

Relation entre revenu et pratiques agroécologiques

Appartenance à un réseau

Réseau	Nombre de producteurs	Pourcentage de producteurs (%)
aucun	93	22.74
informel	169	41.32
intermediaire	46	11.25
formel	101	24.69

Luis et al.

Revenu	Nombre moyen de pratiques agroécologiques mises en œuvre	Test ANOVA - Statistique de test
<500	2.64	2.66**
500-1000	2.57	
1001-1500	2.58	
>1500	3.33	

Lecture : H0 : égalité des moyennes du nombre de pratiques agroécologiques entre les différentes modalités de la variable qualitative d'intérêt. *** p<0.01, ** p<0.05, * p<0.1.

Luis et al.

Relation entre appartenance à un réseau, revenu et pratiques agroécologiques

Réseau	Nombre moyen de pratiques agroécologiques mises en œuvre	Test ANOVA - Statistique de test	Revenu (graduel de 1 à 4)	Test ANOVA - Statistique de test
aucun	2.47	4.65***	1.81	13,73***
informel	2.48		2.01	
intermediaire	3.15		2.02	
formel	2.81		2.50	

Lecture : H0 : égalité des moyennes du nombre de pratiques agroécologiques entre les différentes modalités de la variable qualitative d'intérêt. *** p<0.01, ** p<0.05, * p<0.1.

Luis et al.

- ❑ Le degré de formalisation des organisations conditionne l'adéquation entre objectifs individuels et collectifs
 - ✓ Les OP : un levier important pour la valorisation économique de la production et la mise en place de pratiques agroécologiques
 - ✓ Les formes organisationnelles intermédiaires (associations/groupements) participent partiellement à la réalisation de l'objectif de mise en place des pratiques agroécologiques
 - ✓ Les réseaux informels participent partiellement à la réalisation de l'objectif de valorisation économique de la production

Plus une organisation est formalisée, plus l'objectif commun de l'organisation coïncide avec l'objectif individuel de ses membres

Résultats (cont.)

En termes de caractéristiques individuelles et structurelles :

- ❑ L'objectif de valorisation économique est davantage atteignable par :
 - ✓ Des producteurs plus âgés
 - ✓ Des surfaces maraîchères et totales plus grandes
 - ✓ Des exploitations non ou faiblement diversifiées dans des cultures autres que maraîchères

- ❑ L'objectif de mise en œuvre de pratiques agroécologiques est davantage atteignable par :
 - ✓ Des producteurs installés sur des exploitations qui se transmettent de génération en génération
 - ✓ Des surfaces totales plus grandes
 - ✓ Des exploitations davantage diversifiées en maraîchage

Conclusion

- ❑ Impact positif de l'action collective sur les producteurs et leurs objectifs :
 - ✓ Prise en compte du degré de formalisation des différentes formes organisationnelles considérées
 - ✓ Plus une organisation est formalisée, plus les objectifs communs et individuels de ses membres coïncident

- ❑ Une forte instabilité de ces formes organisationnelles, notamment des OP, qui remet en question leur rôle en tant que levier d'une production locale, saine et rémunératrice

Perspectives : Un changement d'échelle en analysant le processus organisationnel interne de ces organisations afin de mettre en perspective le point de vue à la fois des producteurs et des différentes formes organisationnelles



Merci de votre attention !



Références

- Coleman, J. S. (1988). Social Capital in the Creation of Human Capital. *American Journal of Sociology*, 94, S95–S120. <https://www.jstor.org/stable/2780243>
- Crozier, M., & Friedberg, E. (1977). *L'acteur et le système*. Seuil Paris.
- Faure, G. (2004). Characterization of a collective action between farmers' organizations and institutions in an innovative process to face liberalization in Costa Rica. *Journal of Agricultural Education and Extension*. <https://agritrop.cirad.fr/528528/>
- Friedberg, E. (1992). Les quatre dimensions de l'action organisée. *Revue française de sociologie*, 33(4), 531–557. <https://doi.org/10.2307/3322225>
- Hellin, J., Lundy, M., & Meijer, M. (2009). Farmer organization, collective action and market access in Meso-America. *Food Policy*, 34(1), 16–22. <https://doi.org/10.1016/j.foodpol.2008.10.003>
- Iyabano, A., Klerkx, L., Faure, G., & Toillier, A. (2021). Farmers' Organizations as innovation intermediaries for agroecological innovations in Burkina Faso. *International Journal of Agricultural Sustainability*. <https://agritrop.cirad.fr/599654/>
- Nahapiet, J., & Ghoshal, S. (1998). Social Capital, Intellectual Capital, and the Organizational Advantage. *The Academy of Management Review*, 23(2), 242–266. <https://doi.org/10.2307/259373>

Annexes

Tableau de description des variables

Variable	Description	Unité
revenu	Revenu agricole mensuel disponible en €	1 : <500 2 : 500-1000 3 : 1001-1500 4 : >1500
nb_agroecologie	Nombre de pratiques agroécologiques mises en œuvre	Compteur
reseau	Réseau d'appartenance de l'exploitant : - aucun - informel si l'exploitant déclare que son entourage ou les autres agriculteurs sont des appuis importants pour la mise en oeuvre de bonnes pratiques agricoles sans être membre d'une association ou d'une OP - intermédiaire si l'exploitant appartient à une association ou un autre groupement de producteurs mais pas une OP - formel si l'exploitant appartient à une OP	1 : aucun 2 : informel 3 : intermédiaire 4 : formel
location	Localisation de l'exploitation	0 : Martinique 1 : Guadeloupe
sau_mar	Part de la surface maraîchère dans la surface totale	%
surface_tot	Surface agricole utile	Ha
intensite_mo	Intensité de la main d'oeuvre : nombre d'etp par hectare	etp/ha
transmission	L'exploitation est transmise de génération en génération	Oui/Non

Variable	Description	Unité
nb_canaux	Nombre de canaux de commercialisation	Compteur
nb_culturesmar	Nombre de cultures maraîchères cultivées sur l'exploitation	Compteur
nb_culturesdiv	Nombre de cultures de diversification cultivées sur l'exploitation : ananas, arboriculture, banane export, banana créole, canne, fleur, élevage, plantes aromatiques à parfum et médicinales	Compteur
age	Âge de l'exploitant	1 : <35 2 : 35-45 3 : 46-55 4 : 56-65 5 : >65

Liste des pratiques agroécologiques :
Association de cultures, bio-pesticides, bio-stimulant, compost, filets anti-insectes, jachère, litières bio-fermentées, pièges à phéromones, plantes de couverture, plantes refuges, purin, rotation des cultures, savon noir, techniques de greffage, toile tissée hors sol, fumier

Tableau de régression – modèle à équations simultanées

		Revenu	Pratiques Agroécologiques
constante		0.300	3.406***
nb_agroecologie		0.441***	
revenu			-0.963***
reseau	Aucun	Reference	
	Informel	0.194*	0.248
	Intermédiaire	-0.038	0.590**
	Formel	0.508***	0.895***
sau_mar		0.005***	-0.004
surface_totale		0.023***	0.028**
age		0.090**	-0.107
location		0.029	0.456***
nb_canaux		0.025	
nb_culturesdiv		-0.155***	
nb_culturesmar			0.105***
intensite_mo			-0.065
transmission			0.421**
N=409		Lecture : Les résultats sont significatifs aux seuils 1% (***) , 5% (**) et 10% (*)	